

Évènements

20 juillet

Ouverture des États généraux de l'alimentation

31 août

Visite de Stéphane Travert au Salon national des Cuma à Lisieux

3 septembre

Déplacement de Stéphane Travert dans la Manche au Festival de la terre et de la ruralité à Saint-Sauveur-Lendelin

Jusqu'à fin octobre

Consultation publique dans le cadre des États généraux de l'alimentation

À venir

du 12 au 15 septembre
SPACE à Rennes

21 septembre

Colloque écoantibio à Mont-Saint-Aignan

2 octobre

États généraux de l'alimentation en Normandie, réunion des parties prenantes (lieu restant à fixer)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



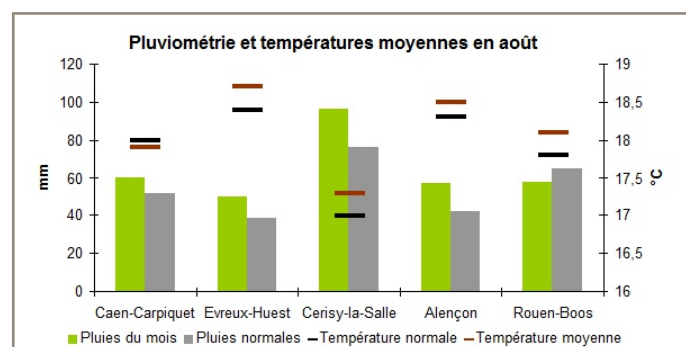
Au sommaire en juillet-août

Lait	stabilité des prix à teneurs réelles sur juin
Viande bovine	fluctuations estivales
Viande porcine	cours en baisse en août
Grandes cultures	bonnes moissons en 2017
Cours du blé	hausse estivale de courte durée
Export	campagne 2016-2017 très en retrait
Fourrages	déficit de pousse de prairies

Focus du mois	Du fumier de bovin pour les cultures légumières
----------------------	---

La météo

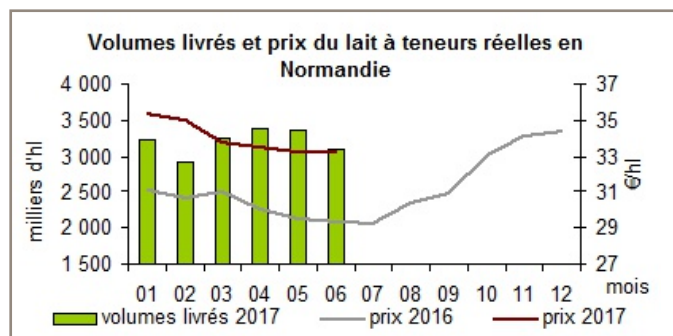
Après un mois de juillet très sec (jusqu'à -72 % de précipitations par rapport à la normale en Seine-Maritime), la pluviométrie du mois d'août s'établit au-dessus des normales de saison, hormis en Seine-Maritime (-11 %). Dans la ville d'Alençon, les précipitations dépassent de 38 % la normale mensuelle. La pousse des prairies, fortement ralentie en juillet, en bénéficie mais reste au-dessous de la pousse de référence. L'alternance pluie soleil est bénéfique au rouissage du lin. Côté températures, les moyennes mensuelles approchent les normales de saison. La première décade d'août est la plus fraîche ; le thermomètre descend à 7,2°C à Rouen-Boos le 6 août. Il fait nettement plus chaud en moyenne en dernière décade. La température atteint 34°C à Évreux-Huest le 29 août.



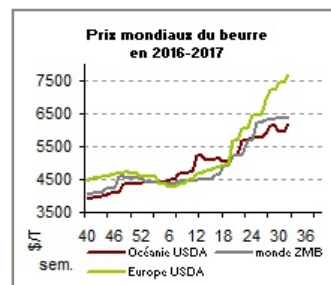
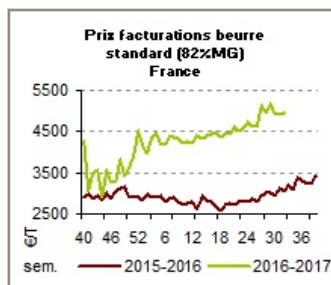
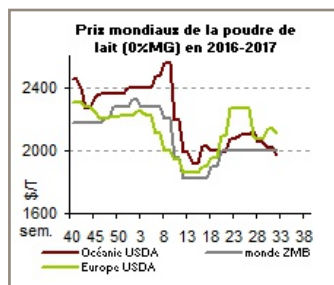
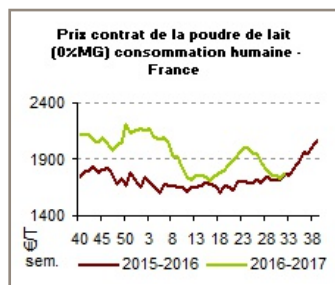
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : stabilité des prix à teneurs réelles sur juin

Le volume normand collecté est en nette baisse entre mai et juin 2017 (-7,4 %) mais également par rapport à l'année précédente (-2,3 % entre juin 2016 et juin 2017). En cause notamment, le manque d'eau et les chaleurs excessives qui dessèchent des prairies. Les prix du lait à teneurs réelles sont stables en Normandie d'un mois sur l'autre mais en nette augmentation sur un an (+13 % entre juin 2016 et juin 2017). Les prix standard sont en hausse depuis mai 2017 (+2,2 %). Au niveau national, les fabrications de fromages frais diminuent de 7,3 % en mai 2017 par rapport à mai 2016. Les fabrications de lait conditionné baissent de 5,5 % par rapport à mai 2016, tandis que celles de yaourts et desserts lactés progressent de 1,5 % et celles de crème conditionnée de 10,1 %. La flambée du prix du beurre perdure.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



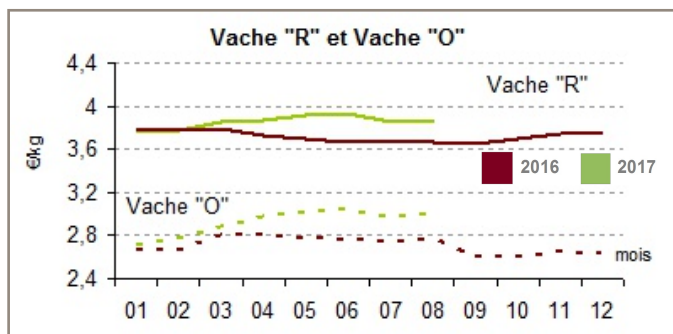
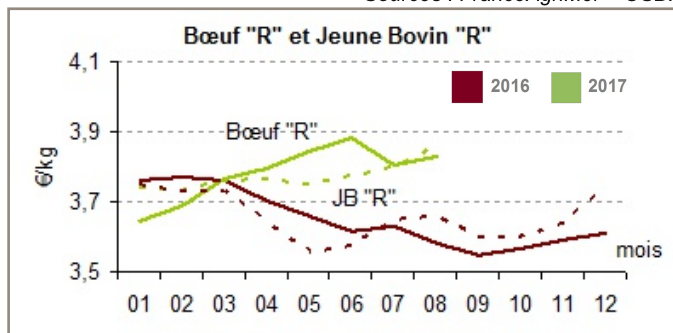
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : fluctuations estivales

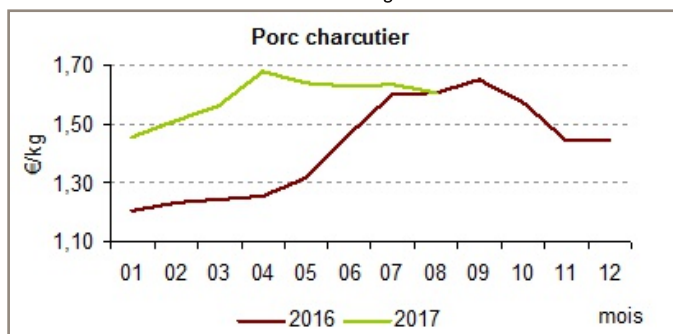
Les cours de viande bovine sont en baisse sur le Grand Ouest sur juillet en lien avec l'augmentation des abattages de bovins. Seul le prix de la viande de jeunes bovins est épargné. Les viandes de vaches laitières, d'allaitantes et celles de bœufs perdent 2 % en valeur entre juin et juillet. En août, les cours remontent légèrement. Ils dépassent ceux d'août 2016 de 5 % pour les vaches allaitantes, de 9 % pour les vaches laitières. En juillet 2017, les abattages totaux de vaches allaitantes au niveau national progressent de 2,4 % sur un an.

Viande porcine : cours en baisse en août

Après trois mois de stabilité, les cours du porc se contractent en août avec 1,61 €/kg, identique à celui d'août 2016. La dernière semaine de ce mois, il descend à 1,56 €/kg. En juillet, l'offre en production et les besoins en abattage s'équilibrent. Le marché intérieur est à deux vitesses : actif dans les zones de villégiatures d'un côté, calme dans les grandes agglomérations et les zones peu touristiques de l'autre. Courant août, face à une offre plus importante, les prix s'effritent. Les promotions de rentrée n'enrayent pas cette tendance à la baisse. La demande internationale est peu active. En Espagne, la forte demande intérieure compense la baisse des débouchés à l'export durant l'été. Fin août, l'offre augmente mais face à une demande plus discrète, les cours se replient.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonnes moissons en 2017

Les rendements en blé se situent au-dessus de la moyenne quinquennale, particulièrement en Seine-Maritime où le printemps sec et chaud entraîne des moissons records. Le rendement provisoire s'établit au-dessus de 95 qtx/ha dans ce département. En région, les résultats sont hétérogènes selon la profondeur du sol. La qualité est satisfaisante à très satisfaisante, tant en poids spécifique qu'en protéine. Les collectes se sont déroulées au sec, dans de bonnes conditions pour le stockage. Les rendements en orge se situent dans la moyenne quinquennale. Les grains présentent une belle qualité. Malgré les craintes dues à la météo, les rendements en colza sont bons à très bons selon les secteurs. Ceux du lin sont faibles mais d'une bonne qualité. Le maïs et les pommes de terre souffrent du déficit hydrique. La récolte de betteraves s'annonce très bonne. La collecte de campagne 2016-2017 s'achève sur un fort retrait par rapport à la campagne 2015-2016 : - 25 % pour le blé, - 20 % pour l'orge.

Cours du blé : hausse estivale de courte durée

Les cours mondiaux sont bas ; le prix du quintal de blé s'établit à 15,5 €/quintal de blé classe 1 rendu Rouen en moyenne sur août. Dans le courant de l'été, les variations sur le marché sont fortes en raison d'annonces d'accidents climatiques à travers le monde. Le prix du quintal monte jusqu'à 17,2 € mi-juillet. En définitive, la bonne récolte mondiale semble induire une offre supérieure à la demande. L'Allemagne et la Pologne essuient une récolte médiocre.

Export : campagne 2016-2017 très en retrait

La campagne 2016-2017 prend fin sur un volume de céréales à l'export en retrait de 55 % par rapport à la campagne précédente. La bonne qualité de la récolte 2017 permet d'être optimiste sur l'export en 2017-2018, avec une reconquête probable des clients traditionnels. Cependant, les très bonnes perspectives de production du bassin de la mer Noire risquent de peser sur les prix mondiaux ; la concurrence s'annonce rude. De plus, la fermeté de l'euro entrave les exportations françaises.

Fourrages : déficit de pousse de prairies

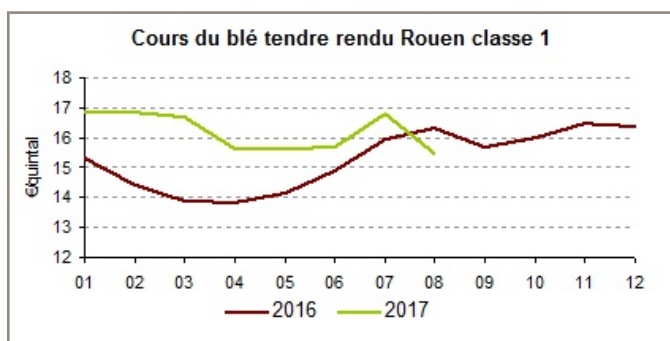
Selon ISOP*, le ralentissement de la pousse de l'herbe est très marqué entre le 20 juillet et le 20 août. La pousse cumulée depuis avril devient nettement déficitaire par rapport à la période de référence dans l'est de l'Orne. Elle est normale dans la Manche et faiblement déficitaire sur le reste de la région.

*ISOP : Informations et Suivi Objectif des Prairies

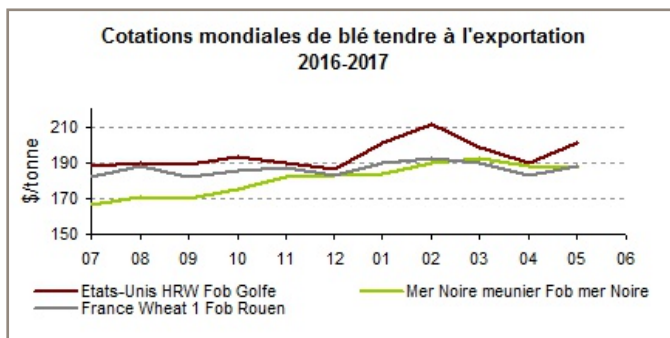
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Mai 2017	Juin 2017	Evolution 06-17/06-16	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	240	129	-61%	3 118	-25%
Orge	33	23	-40%	655	-20%
Maïs	3	2	-71%	93	-39%
Colza	14	4	-74%	450	-18%
Pois	3	1	-37%	53	-4%

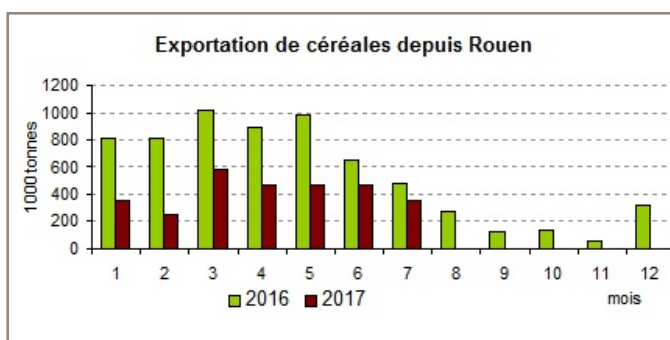
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



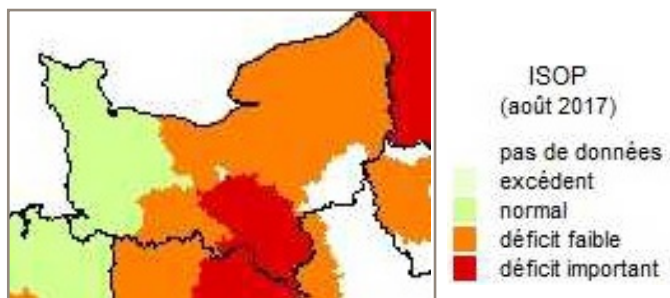
Source : FranceAgriMer



Source : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : AGRESTE - ISOP - Météo-France – INRA

Du fumier de bovin pour les cultures légumières

Lors du recensement agricole de 2010, 1 000 exploitations normandes produisent des légumes frais sur presque 8 300 hectares (ha). Elles représentent près de 3 % des exploitations et les légumes sont cultivés sur 0,4 % de la SAU régionale. En termes de poids économique, les légumes frais normands contribuent à hauteur de 4 % du produit végétal régional et 2 % du produit agricole total.

En 2016, les surfaces de légumes frais en agriculture biologiques déclarées à l'Agence Bio atteignent 13 % des surfaces recensées par la statistique agricole annuelle. La Manche compte la moitié de ces surfaces, relativement peu étant donné l'importance des cultures légumières dans ce département (plus de 70 % de la surface régionale).

Carottes, choux et poireaux forment le trio de tête des légumes produits en Normandie

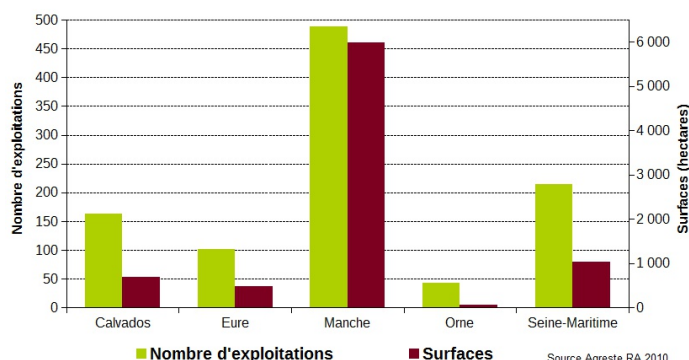
Avec 1 865 ha, la carotte est le légume phare normand. Dans la Manche, certaines d'entre elles sont produites sous le label rouge "Carottes des Sables". La seconde place est occupée par les choux avec 1 700 ha. Les choux normands sont en majorité des choux-fleurs et des choux verts. Enfin, les poireaux complètent le trio avec 1 300 ha.

Pour chacun de ces 3 légumes, plus de 80 % de la surface est située dans la Manche. La salade est cultivée sur 1 100 ha de surfaces développées. Cette production de salades est davantage répartie sur le territoire normand.

D'autres légumes échappent aussi à la suprématie de la Manche. Les oignons sont cultivés en majorité dans le Calvados, les salsifis et les betteraves potagères en Seine-Maritime.

La Normandie avec près de 25 % de la surface de la surface nationale de poireau est en tête des régions productrices de ce légume. Elle concentre plus de 15 % de la surface métropolitaine pour chacun des légumes : navets, choux verts, choux blancs, céleris-raves, salsifis.

Exploitations ayant des légumes et surfaces en Normandie



Du fumier de bovin comme fumure organique

L'enquête « pratiques culturales légumes » réalisée sur l'année 2013 révèle que 60 % des surfaces de carottes et de poireaux ont reçu au moins un apport de fumure organique en 5 ans avec en moyenne 2,3 apports. Du fumier de bovin a été épandu sur quatre cinquièmes de ces surfaces amendées à raison de 28 tonnes/ha en moyenne. La Normandie tire donc parti de l'élevage bovin produit localement puisqu'au niveau national seules 34 % des surfaces amendées reçoivent du fumier de bovin.

Amendements organiques sur 5 ans	Normandie		France	
	Part de la surface cultivée (%)	Part de la surface amendée (%)	Part de la surface cultivée (%)	Part de la surface amendée (%)
Fumier Bovin	48,0	80,5	18,5	34,0
Compost d'origine animale	6,8	11,5	8,0	15,0
Compost d'origine végétale	3,2	5,4	9,0	16,0
Fientes sèches poules pondeuses	0,2	0,3	10,0	19,0
Autres	1,4	2,3	8,0	16,0
Total	59,6	100,0	53,5	100,0

Source : Agreste, Pklégumes 2013

Note de lecture : En Normandie, du fumier de bovin a été épandu sur 48 % de la surface carottes et poireaux entre 2009 et 2013. Parmi les surfaces amendées de 2009 à 2013, 80,5 % l'ont été avec du fumier de bovin.

Pour plus d'informations : Agreste données n°6 juin 2017

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME

Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX

tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97

srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.

